

Est-ce que je sais faire ?

CM1 * 1 Supprime les compléments circonstanciels.

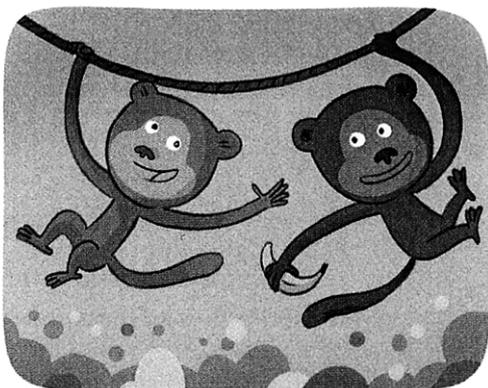
Exemple : *Il sortit en claquant la porte.* → *Il sortit.*

1. Le joueur bondit pour attraper le ballon.
2. Deux chèvres broutaient sur le talus.
3. Lentement, le serpent déroula ses anneaux.
4. Les villageois font des provisions de bois en raison de la rigueur des hivers.
5. Cette nuit le vent a soufflé interminablement.
6. Sur un banc, un vieux monsieur lisait son journal en grommelant.

CM1 * 2 Déplace au début de la phrase le complément circonstanciel.

Exemple : *Je te rendrai ton livre demain.*
→ **Demain**, je te rendrai ton livre.

1. La branche cassa sous son poids.
2. Les eaux de la rivière ont beaucoup monté depuis quelques jours.
3. De nombreux élèves sont absents, à cause de l'épidémie de varicelle.
4. Ils ont emporté des provisions, de peur de ne rien trouver sur place.
5. Les singes se livraient à des acrobaties devant les visiteurs.



CM1 * 3 Ajoute un complément circonstanciel à chaque phrase.

Exemple : *Une ampoule explosa.*
→ *Une ampoule explosa avec un bruit sec.*

1. Un oiseau chantait.

2. Mon grand-père cherche ses lunettes.
3. La voiture s'arrêta.
4. Léa se déguise en princesse.
5. Le ciel devenait de plus en plus sombre.
6. On voyait un filet de fumée.
7. De petites fleurs bleues poussaient.
8. Un chien aboyait.

CM2 ** 4 Même exercice. Le complément circonstanciel doit avoir le sens donné.

Exemple : *Une ampoule explosa.* (Temps)
→ *Une ampoule explosa au milieu de la nuit.*

1. La terre était couverte de neige. (Temps)
2. Une pierre rebondit. (Lieu)
3. Un homme repeignait ses volets. (Manière)
4. Mettez votre manteau. (Cause)
5. La mère fredonnait une berceuse. (But)
6. Les élèves apprennent la division. (Temps)
7. La terre a tremblé. (Lieu)

CM2 ** 5 Repère les compléments circonstanciels et donne le sens de chacun (temps, lieu, manière, moyen, cause, but...).

1. Un jour, il planta sa machette dans la terre pour arranger son chargement de fruits et, au moment où il allait la reprendre, il sentit les crocs brûlants d'un crotale lui mordre le poignet droit.
2. Il bondit en brandissant la machette de la main atteinte et coupa l'animal en morceaux jusqu'à ce que le voile de venin vienne lui obscurcir les yeux.
3. À tâtons, il trouva la tête du reptile et il partit à la recherche d'un foyer Shuar.
4. Les indigènes le virent arriver en titubant.
5. Il parvint à montrer la tête du serpent avant de perdre connaissance.
6. Il se réveilla deux jours plus tard ; il grelottait des pieds à la tête entre deux accès de fièvre.

Luis Sepulveda, *Le Vieux qui lisait des romans d'amour*, Métailié.

Mention CM1/CM2 réservée à l'exemplaire enseignant

LES FONCTIONS DANS LA PHRASE

125

Je m'entraîne

grammaire

CM1 * 6 Fais l'analyse de chaque phrase.

→ Son frère referma le livre avec colère.
 G. Sujet Verbe COD Ct circ.

1. La vigie guettait la côte du haut du mât.
2. Ce matin la mer paraît très calme.
3. Les petits s'appliquaient à l'écriture en tirant la langue.

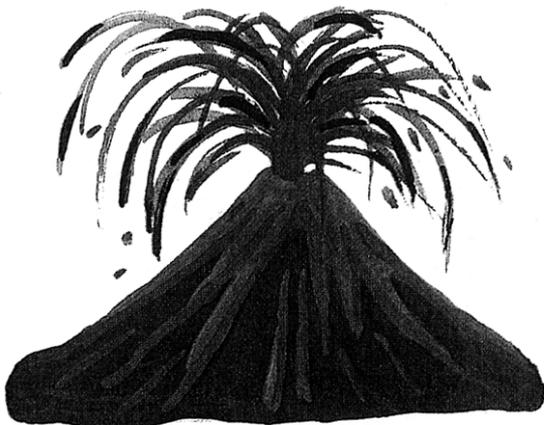
CM1 * 7 Même exercice.

1. À cinq heures, les merles sifflaient dans le pommier.
2. Une petite rivière coule paisiblement entre des rives ombragées.
3. L'hiver, on allume du feu dans la cheminée.

CM1 * 8 Repère les compléments circonstanciels par la possibilité qu'on a de les supprimer.

Exemple : *Son frère referma le livre avec colère.*
Son frère referma le livre. → avec colère
 Ct circ.

1. Il tondait la pelouse pendant des heures.
2. Le vagabond ramassa une pierre pour effrayer le chien.
3. Le traîneau dévale la pente dans une gerbe de neige.
4. La carcasse de l'avion paraissait intacte sous trente mètres d'eau.
5. Le volcan entra en éruption vers minuit.



CM1 * 9 Repère les compléments circonstanciels par la possibilité qu'on a de les placer au début de la phrase.

Exemple :
Son frère referma le livre avec colère.
Avec colère, son frère referma le livre.
 → avec colère = Ct circ.

1. Un énorme éclat de rire secoua soudain la classe.
2. Ils découvrirent un vieux moulin au cours de leur promenade.
3. Les Indiens s'emparèrent de la diligence à la sortie du défilé.
4. Une murène guettait ses proies dans le creux d'un rocher.
5. Les promeneurs rapportent de leur promenade un bouquet de fleurs des champs.
6. La route était bordée à droite par un haut mur.

CM1 * 10 Complète chaque complément circonstanciel.

1. Les enfants marchaient sur ...
2. Un vent violent se leva pendant ...
3. Ils trièrent leurs jouets pour ...
4. Nous ne sortirons pas à cause de ...
5. Il a attrapé le ballon avec ...
6. De la lumière brille chez ...

CM1 * 11 Associe chaque phrase au schéma d'analyse correspondant.

1. Prudemment, les alpinistes avançaient sur la corniche.
2. La pierre heurta le fond avec un bruit sec.
3. Derrière les montagnes s'étendait une vaste plaine.
4. Une infirmière veillait à côté de son lit.

Analyses :

- a. Ct circ. + Verbe + G. sujet.
- b. Ct circ. + G. sujet + Verbe + Ct circ.
- c. G. sujet + Verbe + Ct circ.
- d. G. sujet + Verbe + COD + Ct circ.

12 Repère les compléments circonstanciels et classe-les selon qu'ils sont introduits par une préposition ou non.

1. Ce soir, sur le lac gelé, une jeune fille patine avec beaucoup de grâce.
2. Le chien hurla toute la nuit, sans s'arrêter.
3. Sur le promontoire, un homme admirait silencieusement le paysage.
4. On trouvait là des arbres centenaires.
5. Lundi, nous nous lèverons tôt.

13 Réécris chaque phrase en ajoutant, à la place de ton choix, un complément circonstanciel dont le sens est donné.

Exemple :

Les Esquimaux sculptent des dents de morse. (Temps)
→ Les Esquimaux, **pendant le long hiver**, sculptent des dents de morse.

1. Les voyageurs atteindront le lac. (Temps)
2. Les arbres prennent des formes inquiétantes. (Lieu)
3. Des poissons mordillaient l'appât. (Manière)
4. Les touristes ne quittèrent pas l'hôtel. (Cause)

14 Réponds à chaque question par une phrase comportant un complément circonstanciel.

Avec quoi avez-vous fait cette maquette ?

→ J'ai fait cette maquette **avec du carton**.

1. Quand devez-vous prendre votre médicament ?
2. Où avez-vous trouvé cette plante ?
3. Comment s'est-elle blessée ?
4. Pour quelle raison ne sortez-vous pas ?
5. Avec quoi as-tu fabriqué cette marionnette ?

15 Invente des phrases où tu introduiras ces groupes compléments circonstanciels :

- avec précaution • autrefois • au fond d'un trou • grâce à la rapidité des secours

Exemple : sans bruit → Le lion rampait **sans bruit**.

16 Même exercice que le précédent.

- depuis plusieurs jours • en raison de la chaleur • pour éviter les obstacles • au milieu de la rue • sans se faire voir

17 Relève les compléments circonstanciels en les classant selon le sens : temps ou lieu.

En moins d'une heure, les trois tentes étaient montées. Celle de Marcelot était en haut, sur la pente. L'entrée des trois tentes donnait vers le sud, elles formaient un triangle dont la pointe s'orientait vers le bois et la base vers la petite rivière. Les couchettes étaient au fond ; les bagages avaient été rangés sur les bords, contre les parois de toile. À cet instant, l'ombre du chêne venait mourir au seuil des tentes.

D'après **Maurice Genevoix**,
Les Compagnons de l'aubépin, Flammarion.

18 Relève les compléments circonstanciels en les classant selon le sens : temps, lieu ou manière.

a. La trompe du grand mâle se balançait en l'air au-dessus de ma tête. Avec la rapidité de l'éclair, je me laissai glisser de ma selle. À côté du cheval gisait un arbre abattu de la grosseur d'un corps humain. L'arbre était maintenu un peu au-dessus du sol par les branches brisées qui supportaient son poids ; d'un seul mouvement, je me jetai sous celui-ci.

b. À cet instant, j'entendis la trompe de l'éléphant s'abattre avec un grand bruit mou sur le dos de mon pauvre cheval, et le moment d'après, j'étais presque dans l'obscurité, car le cheval tomba en travers de l'arbre sous lequel j'étais blotti. Dix secondes après, l'éléphant avait enroulé sa trompe autour du cou de ma petite monture, et, d'un puissant effort, la lançait avec violence loin de l'arbre.

D'après **H. Rider Haggard**, *L'Épouse d'Allan*, NEO.

Des groupes dans la phrase : les constituants de la phrase

1- Définition

Nous avons vu (chapitre 10) que la phrase de base, sous sa forme étendue, était composée de trois groupes. Ce sont ces groupes que l'on appelle les constituants de la phrase.

Dans la phrase de base, ces groupes se succèdent selon le schéma groupe nominal - groupe verbal - circonstant. Cet ordre peut être modifié lorsque la phrase est transformée: c'est ainsi qu'on parle d'inversion du sujet dans la phrase interrogative, par exemple.

Nous avons vu aussi que deux de ces constituants étaient obligatoires : Groupe Nominal Sujet - Groupe Verbal : ils constituent la phrase minimale. Le troisième constituant, facultatif, peut s'ajouter aux deux précédents pour constituer la phrase étendue.

La première difficulté consiste donc à identifier parmi les groupes qui se trouve à la suite du verbe, ceux qui font partie du groupe verbal et ceux qui n'en font pas partie : ceux qui sont «obligatoires» et ceux qui sont « facultatifs ».

2- Compléments circonstanciels / circonstants

2.1. Critique de l'analyse traditionnelle

La grammaire traditionnelle définit les compléments circonstanciels d'après leur sens: elle distingue ceux qui indiquent le lieu, le temps, le but, la cause, la manière...

Outre le fait que cet «étiquetage» correspond parfois à des distinctions très subtiles et trop « pointues» (on parle non seulement de complément de lieu, mais de complément d'origine, de destination...), elles masquent souvent des différences et des identités de fonctionnement. Or, à quoi bon identifier des «fonctions» si cette identification ne permet pas de mettre en évidence le fonctionnement des unités dans la phrase ? La signification ne se confond pas avec la fonction.

Ainsi les deux phrases: a - *Paul s'est marié à Valparaiso* et b - *Paul ira à Valparaiso* contiennent un même groupe, *à Valparaiso*, qui désigne effectivement un lieu: c'est un complément indiquant le lieu. Mais ce groupe n'a pas le même rôle syntaxique dans l'une et l'autre phrase : la phrase a', *À Valparaiso, Paul s'est marié* est grammaticale, mais la phrase b' **À Valparaiso, Paul ira* n'est pas grammaticale ; dans la phrase a, le complément est moins directement lié au verbe que dans la phrase b, où il est essentiel : il ne peut pas être déplacé ni supprimé: le lien est plus étroit entre le verbe et le groupe qui le suit que dans la phrase a. Dans la phrase b, il s'agit d'un complément essentiel du verbe; dans la phrase a, il s'agit d'un «complément circonstanciel».

Cette différence n'apparaît pas si l'on applique le test le plus traditionnellement utilisé pour identifier les compléments: l'interrogation; en effet, les deux phrases peuvent être données en réponse à une question introduite par *où* :

Où Vincent dort-il ? - Vincent dort à Paris - À Paris, Vincent dort.

*Où Vincent va-t-il ? - Vincent va à Paris - *À Paris, Vincent va.*

De même, l'interrogation par *où* ne permet pas de mettre en évidence l'ambiguïté, hors contexte, d'une phrase comme *Vincent écrit à Paris* : cette phrase répond en fait à deux questions différentes:

1 - *Que fait Vincent à Paris ? - À Paris, Vincent écrit / Vincent écrit, à Paris. (Vincent se trouve à Paris.)*

2 - *Où Vincent écrit-il ? - Vincent écrit à Paris. (Le déplacement du complément est impossible, Vincent ne se trouve pas à Paris.)*

Au terme de «complément circonstanciel» que la grammaire scolaire applique traditionnellement à tous les groupes indiquant une circonstance, les grammairiens préfèrent aujourd'hui celle de «circonstant», qui désigne une fonction syntaxique.

2.2. Identification formelle des circonstants

Les circonstants peuvent donc être distingués des compléments essentiels par un des critères formels, mis en évidence à partir de quelques manipulations, dont nous citons les principales.

2.2.1. L'effacement

C'est le critère auquel on peut songer en premier lieu: puisque ces compléments sont des groupes facultatifs dans la phrase, on peut dire que leur effacement ne modifierait en rien la grammaticalité de la phrase.

Ce test est dangereux et peu efficace pour discerner les circonstants, autrement que de façon négative: un complément que l'on ne peut pas effacer sans nuire à la grammaticalité de la phrase n'est pas un circonstant: nous en avons donné un exemple au paragraphe 2.1.: *Vincent ira à Valparaiso* / * *Vincent ira*. Mais lorsque l'effacement du complément est possible, on ne peut rien en conclure sur sa fonction: par exemple dans la phrase ambiguë que nous avons citée, *Vincent écrit à Paris*, l'effacement du complément semble toujours possible: *Vincent écrit* est une phrase grammaticale; de même si l'on compare les phrases *Emmanuel joue sa place* et *Emmanuel joue dans le jardin*, il semble que toutes deux puissent être ramenées à une même phrase grammaticale: *Emmanuel joue*. Sans doute le sens du verbe *jouer* n'est-il pas le même dans les deux cas, mais la différence est assez subtile, et le test ne paraît donc pas opérationnel au moins en première approche.

2.2.2. Le déplacement

Le déplacement permet de mettre en évidence la nature du lien qui unit le groupe considéré au verbe.

Précisons tout de suite qu'il s'agit ici du déplacement pur et simple d'un groupe et non du déplacement à l'aide du présentatif *c'est... que*: le sujet mis à part, n'importe quel groupe de la phrase, quelle que soit sa fonction, peut être détaché à l'aide de *c'est... que* [...]. Cette forme de détachement est donc utile pour identifier et délimiter les groupes mais ne permet pas de discerner leur fonction.

En revanche, lorsqu'ils ne sont pas liés au verbe, les groupes peuvent être déplacés librement dans la phrase, détachés en tête ou en fin de phrase par une virgule; un tel détachement est impossible pour les compléments essentiels qui sont obligatoirement repris par un pronom dans le groupe verbal:

Il a mangé son héritage → **Son héritage, il a mangé* / *// *a mangé, son héritage*.

Il a mangé toute la nuit → *Toute la nuit, il a mangé* / *Il a mangé, toute la nuit*.

Il parle de la tour → *De la tour, il parle* (il est au sommet de la tour et de là, il parle)

**De la tour, il parle* (il n'est pas au sommet de la tour, et la tour est le sujet de son discours: il en parle).

En règle générale, on distinguera donc:

- détachement simple → circonstant
- détachement + pronominalisation → complément essentiel [...]

2.2.3. L'interrogation et la négation

Les groupes facultatifs qui peuvent être détachés et déplacés librement dans la phrase sont en quelque sorte des éléments «extérieurs» qui portent sur le reste de la phrase dans son ensemble; ils ne sont pas affectés par l'interrogation ni par la négation:

Pierre a offert à Marie un cadeau (pour son anniversaire).

Pour son anniversaire, Pierre a offert à Marie un cadeau.

Pour son anniversaire, Pierre n'a pas offert à Marie un cadeau.

Pour son anniversaire, Pierre a-t-il offert à Marie un cadeau ?

On dit que ce sont des **circonstants de phrase**. Il existe aussi des groupes facultatifs, car éventuellement effaçables et non pronominalisables (*Max travaille avec acharnement*) qui, eux, sont inclus dans la portée de l'interrogation et de la négation (*Max travaille-t-il avec acharnement? - Non, il ne travaille pas avec acharnement, il travaille en dilettante*): ce sont des constituants facultatifs du groupe verbal; on les appelle **circonstants de groupe verbal** (circonstants de prédicat).

Cette distinction a son importance. En effet, déplacés en tête de phrase, en position de thème [...], les circonstants de phrase contribuent à la construction thématique du texte et en organisent la cohérence, comme il apparaît dans l'exemple 2 ci-dessous. Les circonstants de groupe verbal appartiennent au propos: facultatifs au plan syntaxique, ils sont primordiaux sur le plan de l'information.

2.3. Des circonstants dans les textes

1 - La route tournait entre des écroulements de rocs, au milieu desquels les paysans avaient de loin en loin, conquis quatre ou cinq mètres de terre crayeuse plantée de vieux oliviers. Sous les pieds de l'abbé, la poussière des ornières profondes avait de légers craquements de neige. Parfois, en recevant à la face un souffle plus chaud, il levait les yeux de son livre, cherchant d'où lui venait cette caresse ; mais son regard restait vague, perdu sans le voir, sur l'horizon enflammé, sur les lignes perdues de cette campagne de passion, séchée, pâmée au soleil, dans un vautrement de femme ardente et stérile. Il rabattait son chapeau sur son front pour échapper aux haleines tièdes ; il reprenait sa lecture, paisiblement, tandis que sa soutane, derrière lui soulevait une petite fumée qui roulait au ras du chemin.

- Bonjour, monsieur le curé, lui dit un paysan qui passa. Des bruits de bêche, le long des pièces de terre, le sortaient encore de son recueillement. Il tournait la tête, apercevait au milieu des vignes de grands vieillards nouveaux qui le saluaient. Les Artaud, en plein soleil, forniquaient avec la terre, selon le mot de Frère Archangias. C'étaient des fronts suants apparaissant derrière les buissons, des poitrines haletantes se redressant lentement, un effort ardent de fécondation au milieu duquel il marchait de son pas si calme d'ignorance. Rien de troublant ne venait jusqu'à sa chair du grand labeur d'amour dont la splendide matinée s'emplissait. (E. Zola, La faute de l'Abbé Mouret)

Ce texte de roman, texte narratif, est tout entier en arrière-plan, à l'exception d'une phrase, centrale, qui articule les deux moments du passage à dominante descriptive. Les circonstants y sont nombreux. Il peut être intéressant de voir ce que serait ce texte sans ces compléments «facultatifs»:

La route tournait, les paysans avaient conquis quatre ou cinq mètres de terre crayeuse plantée de vieux oliviers. La poussière des ornières profondes avait de légers craquements de neige. Il (l'abbé) levait les yeux de son livre ; mais son regard restait vague, perdu. Il rabattait son chapeau sur son front: il reprenait sa lecture.

- Bonjour, monsieur le curé, lui dit un paysan qui passa. Des bruits de bêche le sortaient encore de son recueillement. Il tournait la tête, apercevait de grands vieillards nouveaux qui le saluaient. Les Artaud forniquaient avec la terre. C'étaient des fronts suants apparaissant, des poitrines haletantes se redressant, un effort ardent de fécondation, il marchait. Rien de troublant ne venait du grand labeur d'amour dont la splendide matinée s'emplissait.

2 - Autre exemple : il s'agit cette fois d'un texte informatif, une notice biographique extraite du *Dictionnaire illustré des explorateurs français du XIX^e siècle, Afrique*, de Numa Broc :

BEAUFORT (Henri, Ernest, GROUST de) -1798-1825

Entre Mollien et René Caillié, H. de Beaufort a essayé d'étendre la zone d'influence française en Afrique occidentale.

Jeune officier de Marine, le chevalier de Beaufort est envoyé au Sénégal au début de la Restauration. Lors d'un premier séjour de trois années (1818-1821) il découvre combien sont maigres les connaissances géographiques sur le pays dès qu'on abandonne les rives du Sénégal et de la Gambie. De retour en France en 1821, il se passionne pour l'œuvre de Mungo Park et s'initie à la botanique et à la zoologie tout en apprenant l'arabe. En 1823, le ministère de la Marine (dont dépendent les colonies) lui confie une mission officielle et une importante subvention. (Encouragé par le gouverneur Roger et une association de négociants qui ont fondé la Société de Galam,) Beaufort visite le pays Mandingue, le Boundou et le Bambouk dont il juge médiocres les possibilités aurifères (1824). Il reconnaît encore les cataractes du Félou et de Gouina, mais (dévalisé par les Maures,) il doit renoncer à son rêve d'atteindre le Niger et Tombouctou. Il meurt misérablement des fièvres à Bakel le 3 septembre 1825, au moment où René Caillié commence sa grande randonnée.

La suppression des circonstants (et des groupes détachés à valeur circonstancielle) transforme le texte en une juxtaposition de phrases qui s'enchaînent selon une progression à thème constant, qui reprend le titre de l'article: *Henri de Beaufort*, groupe dominant du passage. Mais cette unité thématique ne suffit pas à assurer la cohérence du texte: l'uniformité des présents historiques masque la succession chronologique, fondamentale dans ce type de texte: il apparaît de ce fait décousu, sans cohérence ; ce sont donc les circonstants qui font la structure du texte en même temps que son enchaînement.

Critères de réussite à l'usage des commissions:

Le candidat devra

- présenter une démarche pédagogique qui permette la compréhension, l'acquisition et la stabilisation des notions ;
- élaborer une progression conforme aux programmes ;
- dégager les difficultés et obstacles prévisibles dans l'apprentissage ;
- prévoir des modalités possibles de différenciation ;
- ...